



Institut des comptes nationaux

Analyse des prix
Rapport annuel 2024
de l'institut des comptes nationaux
Partie IV :
Inflation des aliments non transformés en Belgique

Observatoire des prix



SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie

Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles
N° d'entreprise : 0314.595.348

 0800 120 33 (numéro gratuit)

 <https://economie.fgov.be>

Editeur responsable :

Séverine Waterbley
Président du Comité de direction
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles

Pour de plus amples informations :

SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie
Peter Van Herreweghe
Rue du Progrès 50
1210 Bruxelles
Tél. : +32 2 277 83 96
Courriel : Peter.Vanherreweghe@economie.fgov.be

Version internet

Table des matières

Table des matières	3
IV. Inflation élevée des aliments non transformés en Belgique en 2024, et supérieure à celle des pays voisins	4
IV.1 Evolution des prix des aliments non transformés en Belgique.....	5
IV.2 Inflation de la viande	6
IV.3 Inflation des légumes.....	8
IV.4 Conclusion.....	10
IV.5 Annexes.....	11

IV. Inflation élevée des aliments non transformés en Belgique en 2024, et supérieure à celle des pays voisins

La Belgique a enregistré la plus forte baisse d'inflation des produits alimentaires non transformés par rapport aux pays voisins, passant de 12,4 % en 2023 à 2,6 % en 2024. Cependant, l'inflation de ces produits était toujours supérieure en Belgique, et les prix se sont maintenus à des niveaux plus élevés par rapport à la période pré-coronavirus.

Tableau 1. Evolution récente des prix à la consommation des catégories de produits alimentaires

		Inflation*		Indice des prix à la consommation harmonisé (2015=100)		Poids**	
		2023	2024	2023	2024	2023	2024
Produits alimentaires	Belgique	12,7	5,0	137,37	144,19	100	100
	Allemagne	11,7	2,8	140,92	144,81	100	100
	France	11,4	2,3	133,74	136,85	100	100
	Pays-Bas	11,3	4,6	136,55	142,89	100	100
<i>Produits alimentaires transformés</i>	Belgique	12,7	5,6	139,96	147,75	80,5	79,9
	Allemagne	12,3	3,1	140,81	145,23	81,3	80,4
	France	12,0	2,6	131,25	134,67	79,1	81,8
	Pays-Bas	11,9	5,3	136,07	143,23	82,2	82,4
<i>Produits alimentaires non transformés</i>	Belgique	12,4	2,6	128,74	132,02	19,5	20,1
	Allemagne	8,7	1,1	139,16	140,63	18,7	19,6
	France	9,1	1,1	140,73	142,26	20,9	18,2
	Pays-Bas	8,2	1,7	135,43	137,73	17,8	17,6

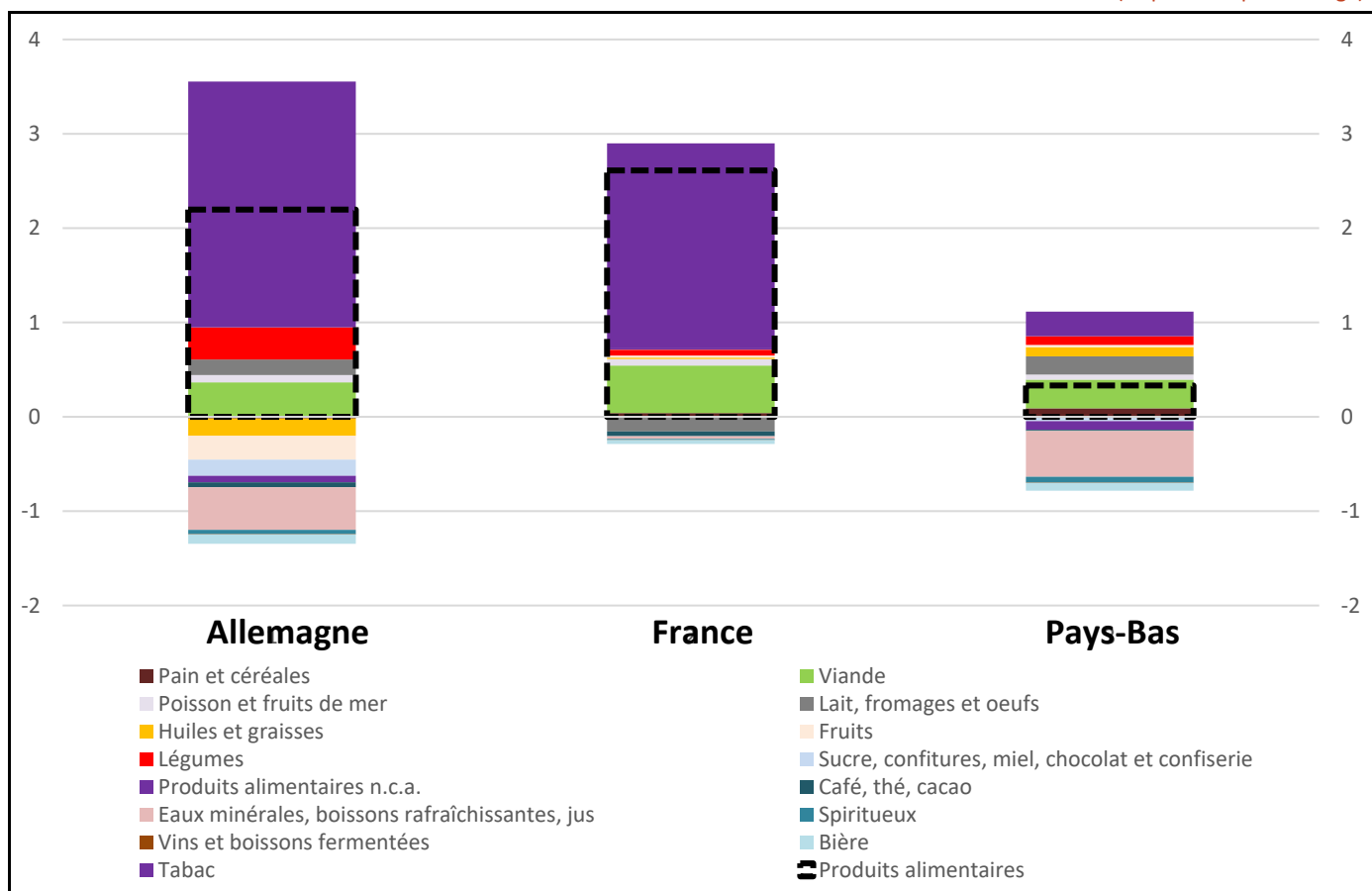
Notes : * Taux de variation à 1 an d'écart, sauf indication contraire ; ** Poids moyen dans le groupe en 2024 (en %).

Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

De plus, comme décrit dans la première partie du rapport annuel 2024, la hausse du prix du tabac, liée à l'augmentation des accises, explique en grande partie le niveau élevé de l'inflation des produits alimentaires en Belgique par rapport à l'Allemagne et la France. Par rapport aux Pays-Bas, où les accises sur le tabac avaient également été augmentées en 2024, l'écart d'inflation est d'abord expliqué par une hausse du prix de la viande supérieure en Belgique. Ce niveau élevé d'inflation de la viande représentait également la deuxième cause de l'écart d'inflation par rapport à l'Allemagne et la France. L'inflation des légumes en Belgique était également supérieure par rapport aux pays voisins en 2024.

Graphique 1. Contribution de chaque catégorie au différentiel d'inflation des produits alimentaires entre la Belgique et les principaux pays voisins en 2024

(En points de pourcentage)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

Par conséquent, l'objectif de cette partie du rapport annuel 2024 dédiée aux produits alimentaires est de déterminer les causes de l'inflation supérieure des aliments non transformés en Belgique par rapport aux pays voisins en 2024, et de détailler les raisons de l'inflation élevée de la viande et des légumes en Belgique. En effet, la viande et les légumes sont les deux composants majeurs des aliments non transformés, et la plupart des sous-catégories de viandes et de légumes sont considérées comme non transformées¹.

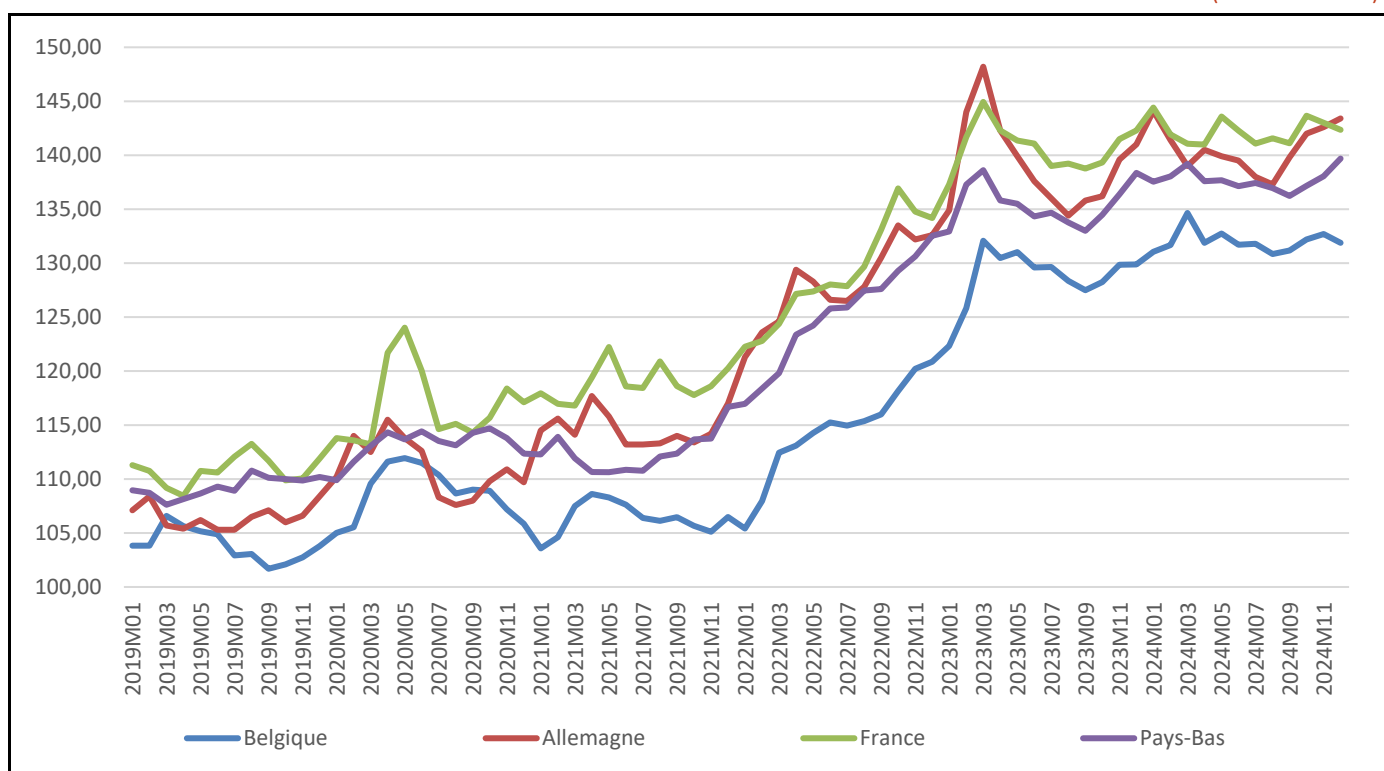
IV.1 Evolution des prix des aliments non transformés en Belgique

Bien que l'inflation des aliments non transformés ait été supérieure en Belgique en 2024, l'inflation cumulée sur la période 2015 – 2024 a été inférieure à celle des pays voisins. L'écart entre l'indice des prix à la consommation des aliments non transformés (en base 2015=100) de la Belgique et des pays voisins était encore important en 2024, bien qu'il se soit réduit par rapport aux années précédentes. Ce phénomène de rattrapage en 2024 est néanmoins faible par rapport à l'importance de l'écart. Plus spécifiquement, les prix à la consommation de ces aliments ont augmenté en Belgique entre janvier et février 2024, avant de diminuer jusqu'en juin et repartir à la hausse à partir de juillet. Dans les pays voisins, les prix des aliments non transformés étaient également en augmentation depuis l'été, avec la plus forte hausse enregistrée en Allemagne (4,4 % entre août et décembre 2024).

¹ Selon la classification ECOICOIP, la charcuterie (viande séchée, salée ou fumée) est comptabilisée comme aliment transformé, au même titre que les pommes de terre et légumes surgelés.

Graphique 2. Evolution des prix des produits alimentaires non transformés (HICP), 2019-2024

(Indice 2015=100)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

IV.2 Inflation de la viande

Concernant la viande, l'inflation en Belgique était supérieure à celle des pays voisins en 2024 (2,8 %), alors que la France a enregistré le plus faible niveau d'inflation (0,3 %) et la plus forte baisse d'inflation par rapport à 2023 (10,7 %). Le poids de la viande dans le panier de consommation était également plus élevé en Belgique que dans les pays voisins. L'indice des prix à la consommation de la viande a moins augmenté dans le passé en Belgique qu'en Allemagne et aux Pays-Bas, dès lors un phénomène de rattrapage est également observé depuis 2023, bien que l'écart par rapport à ces deux pays restait très important.

Plus spécifiquement, l'inflation de la volaille a fortement baissé, passant de 14,8 % en 2023 à 2,4 % en 2024 en Belgique, et une inflation négative a même été enregistrée dans nos pays voisins en 2024. Le prix de la volaille a augmenté en janvier 2024 en Belgique, puis a baissé en février et s'est stabilisé durant le reste de l'année, jusqu'à une nouvelle hausse en octobre 2024². L'anticipation d'une pénurie de volaille à la suite de menaces de grippe aviaire a eu un impact sur les prix de la volaille en 2024. Les abattages de volaille ont baissé de 10 % par rapport à 2023, ce qui pourrait expliquer la hausse du prix carcasse de la volaille. De plus, l'inflation cumulée de la viande et de la volaille entre 2015 et 2024 a été plus faible en Belgique qu'en Allemagne et aux Pays-Bas, et légèrement supérieure à la France. L'écart entre les indices belge, allemand et néerlandais était important, mais s'est réduit en 2024 pour la viande et la volaille.

Concernant la charcuterie, la baisse d'inflation a été la plus forte en France, passant de 13 % en 2023 à 0,2 % en 2024. L'inflation était néanmoins la plus élevée en Belgique en 2024 (2,9 %), et le poids de la charcuterie dans le panier de consommation était élevé et supérieur à celui de la volaille. De plus, durant les trois premiers mois de l'année 2024, le prix de la charcuterie a augmenté fortement en Belgique, avant de se stabiliser jusque la fin de l'année³.

Par conséquent, l'augmentation du prix de la charcuterie en Belgique début 2024 et du prix de la volaille depuis l'été ont tiré à la hausse l'indice de prix moyen annuel de la viande.

² Voir annexe.

³ Voir annexe.

Tableau 2. Evolution récente des prix à la consommation de la viande

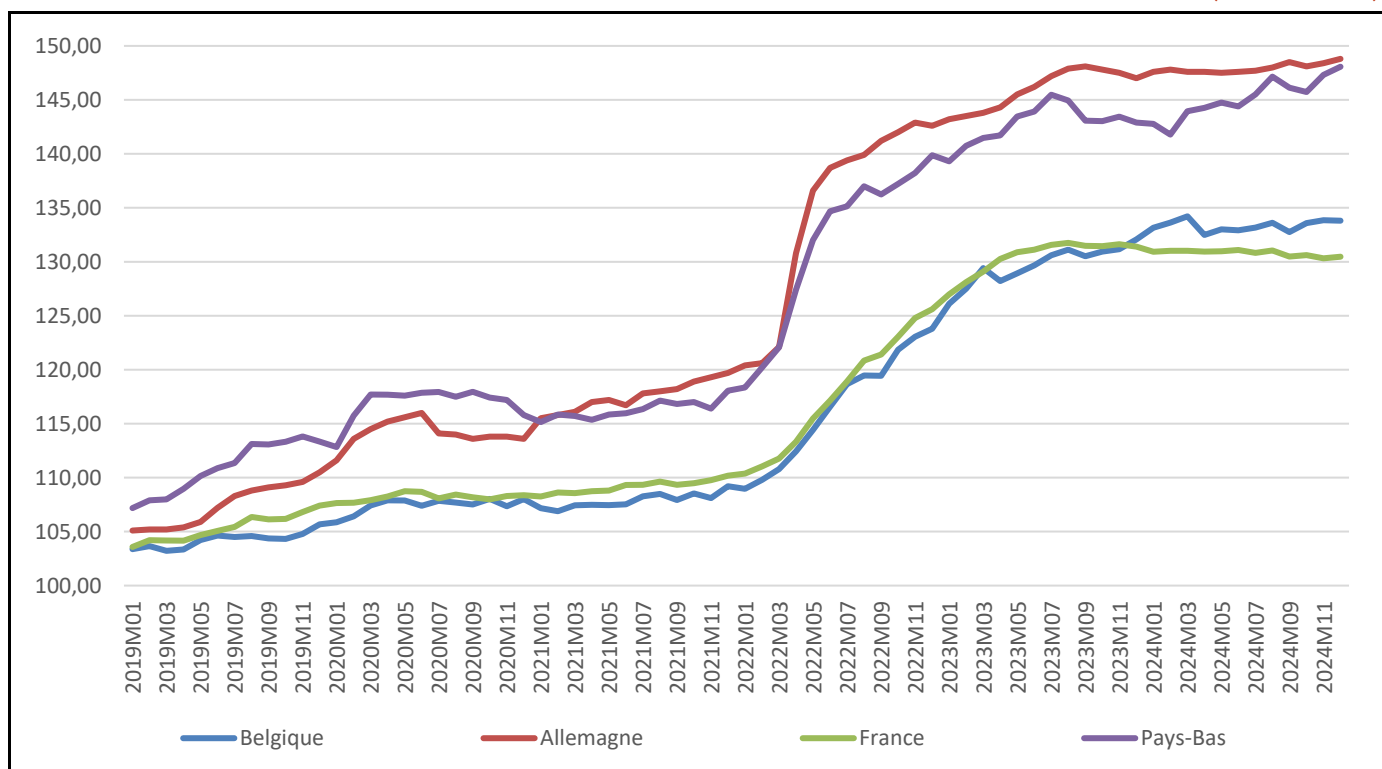
		Inflation**		Indice des prix à la consommation harmonisé (2015=100)		Poids (%)	
		2023	2024	2023	2024	2023	2024
Viande*	Belgique	11,2	2,8	129,69	133,25	40,5	41,1
	Allemagne	8,3	1,3	146,00	147,80	24,3	24,0
	France	10,7	0,3	130,47	130,89	34,7	28,2
	Pays-Bas	8,6	1,7	142,79	144,64	28,9	27,4
<i>Bœuf et veau</i>	Belgique	8,7	2,3	120,81	123,39	6,0	6,1
	Allemagne	5,5	3,3	140,65	144,63	3,1	3,1
	France	7,8	1,1	127,34	128,61	7,3	6,0
	Pays-Bas	5,3	0,4	141,69	141,29	4,6	4,2
<i>Porc</i>	Belgique	10,4	3,4	128,26	132,44	3,0	2,9
	Allemagne	7,0	1,6	152,59	154,63	3,1	3,1
	France	9,5	1,5	126,94	128,99	2,0	1,8
	Pays-Bas	6,0	5,4	136,87	143,57	4,9	4,4
<i>Volaille</i>	Belgique	14,8	2,4	128,78	131,66	5,5	5,5
	Allemagne	10,6	-1,5	153,68	151,33	2,8	2,7
	France	9,0	-2,3	130,78	127,98	5,5	4,0
	Pays-Bas	7,7	-0,6	143,84	142,46	4,0	3,9
<i>Charcuterie (viande séchée, salée ou fumée)</i>	Belgique	12,7	2,9	132,58	136,40	6,7	10,2
	Allemagne	8,7	1,3	144,48	146,41	10,6	10,5
	France	13,0	0,2	132,77	133,23	12,1	10,5
	Pays-Bas	9,4	1,8	145,56	148,06	9,3	9,1
<i>Autres préparations à base de viande</i>	Belgique	10,9	2,7	132,27	135,89	17,6	13,8
	Allemagne	8,7	1,8	143,21	145,76	4,1	4,1
	France	13,3	0,8	129,86	130,96	6,1	4,8
	Pays-Bas	12,5	0,9	145,33	146,67	6,0	5,7

Notes : *Contient aussi : agneau, chèvre, abats comestibles, autres viandes ; ** Taux de variation à 1 an d'écart, sauf indication contraire.

Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

Graphique 3. Evolution des prix de la viande (HICP), 2019-2024

(Indice 2015=100)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

IV.3 Inflation des légumes

Concernant les légumes, l'inflation était la plus importante en Belgique en 2024 (3,7 %), comme c'était également le cas en 2023 (18,6 %). La pluviométrie du printemps et du début de l'été 2024 a pesé sur les niveaux de production. L'Allemagne a connu une baisse des prix des légumes et la plus forte baisse d'inflation par rapport à 2023 (passant de 14 % à -0,8 %). Néanmoins, dans chaque pays, le prix des légumes en 2024 étaient plus élevés en moyenne qu'en 2023, et les légumes frais ou réfrigérés représentaient la sous-catégorie de légumes ayant la plus grande pondération dans le panier de consommation. De plus, l'indice des prix à la consommation des légumes (en base 2015=100) était inférieur en Belgique en 2024 par rapport à celui des pays voisins, bien que l'écart entre indices s'est réduit en 2024. Un rattrapage est donc également observé pour le prix des légumes, mais l'écart entre les indices est plus faible que dans le cas de la viande.

Au sein des légumes, c'est l'inflation de la pomme de terre et de ses produits qui a le plus baissé en Belgique, passant de 22,9 % en 2023 à 7,9 % en 2024, mais était à un niveau plus élevé que dans les pays voisins en 2024. Les Pays-Bas ont également connu une forte baisse d'inflation des pommes de terre, dont le poids était le plus important parmi les pays voisins. Cependant, le prix de la pomme de terre a augmenté en Belgique entre avril 2024 et le pic historique d'octobre, alors que tous les pays voisins ont enregistré une baisse du prix à partir de l'été⁴. En Belgique, les pommes de terre ont souffert d'un été très humide et de problèmes phytosanitaires, ce qui a provoqué une baisse de leur qualité, avec une demande qui restait très soutenue. Dès lors, l'écart entre les indices de prix de la pomme de terre s'est creusé en octobre. Il est cependant difficile d'expliquer quel type de pommes de terre a causé une hausse des prix, car l'indice des prix prend en compte l'ensemble des catégories (surgelé, frais, fritable, etc).

⁴ Voir annexe.

L'inflation négative pour les légumes frais ou réfrigérés enregistrée en Allemagne en 2024 (-3 %) et le poids élevé de cette sous-catégorie expliquent la tendance à la baisse de l'inflation de l'agrégat des légumes (-0,8 %). En Belgique, l'inflation de cette sous-catégorie était supérieure que dans les pays voisins, malgré une forte baisse par rapport à 2023 (de 17,4 % à 3,5 %).

Tableau 3. Evolution récente des prix à la consommation des légumes

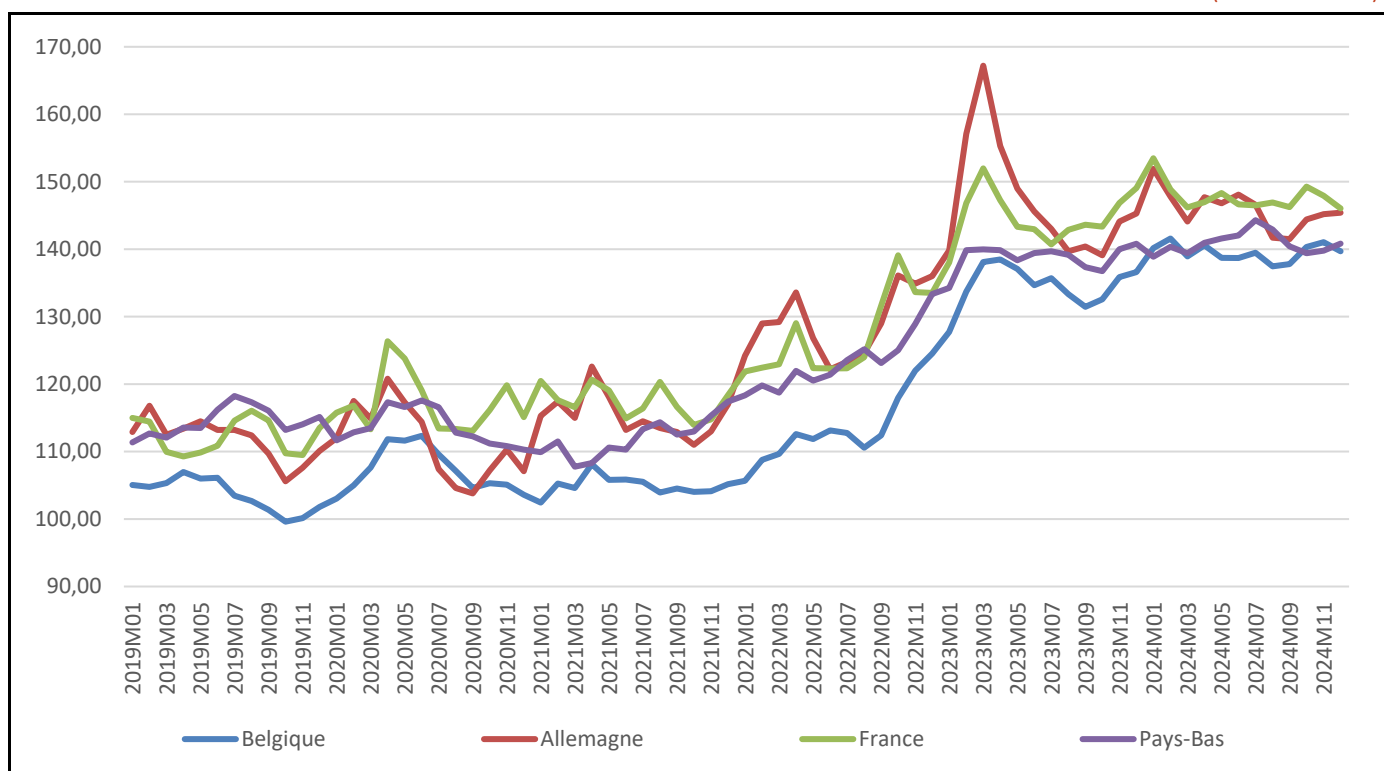
		Inflation**		Indice des prix à la consommation harmonisé (2015=100)		Poids (‰)	
		2023	2024	2023	2024	2023	2024
Légumes*	Belgique	18,6	3,7	134,61	139,54	14,5	15,2
	Allemagne	14,0	-0,8	147,13	145,93	14,9	15,2
	France	13,9	2,1	144,74	147,78	18,9	17,2
	Pays-Bas	12,5	1,5	138,79	140,90	21,0	20,7
Légumes frais ou réfrigérés, sauf pommes de terre et autres tubercules	Belgique	17,4	3,5	126,20	130,63	8,5	8,8
	Allemagne	10,6	-3,0	143,07	138,77	9,5	10,0
	France	12,7	1,4	172,13	174,61	9,8	8,2
	Pays-Bas	10,1	1,3	127,58	129,21	7,4	7,2
Légumes surgelés, sauf pommes de terre et autres tubercules	Belgique	19,6	3,4	122,69	126,82	0,6	0,5
	Allemagne	18,0	8,0	143,00	154,38	0,7	0,6
	France	19,3	4,6	131,65	137,64	0,3	0,3
	Pays-Bas	5,1	4,8	128,77	134,92	0,8	0,8
Pommes de terre	Belgique	22,9	7,9	161,14	173,92	2,5	2,4
	Allemagne	18,2	5,3	159,63	168,08	2,0	2,0
	France	17,1	4,9	139,10	145,88	2,7	2,1
	Pays-Bas	15,4	2,6	156,61	160,74	5,8	5,5

Notes : *Contient aussi : légumes secs (sauf légumes conservés ou transformés), chips et autres tubercules, produits à base de tubercules ; ** Taux de variation à 1 an d'écart, sauf indication contraire.

Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

Graphique 4. Evolution des prix des légumes (HICP), 2019-2024

(Indice 2015=100)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

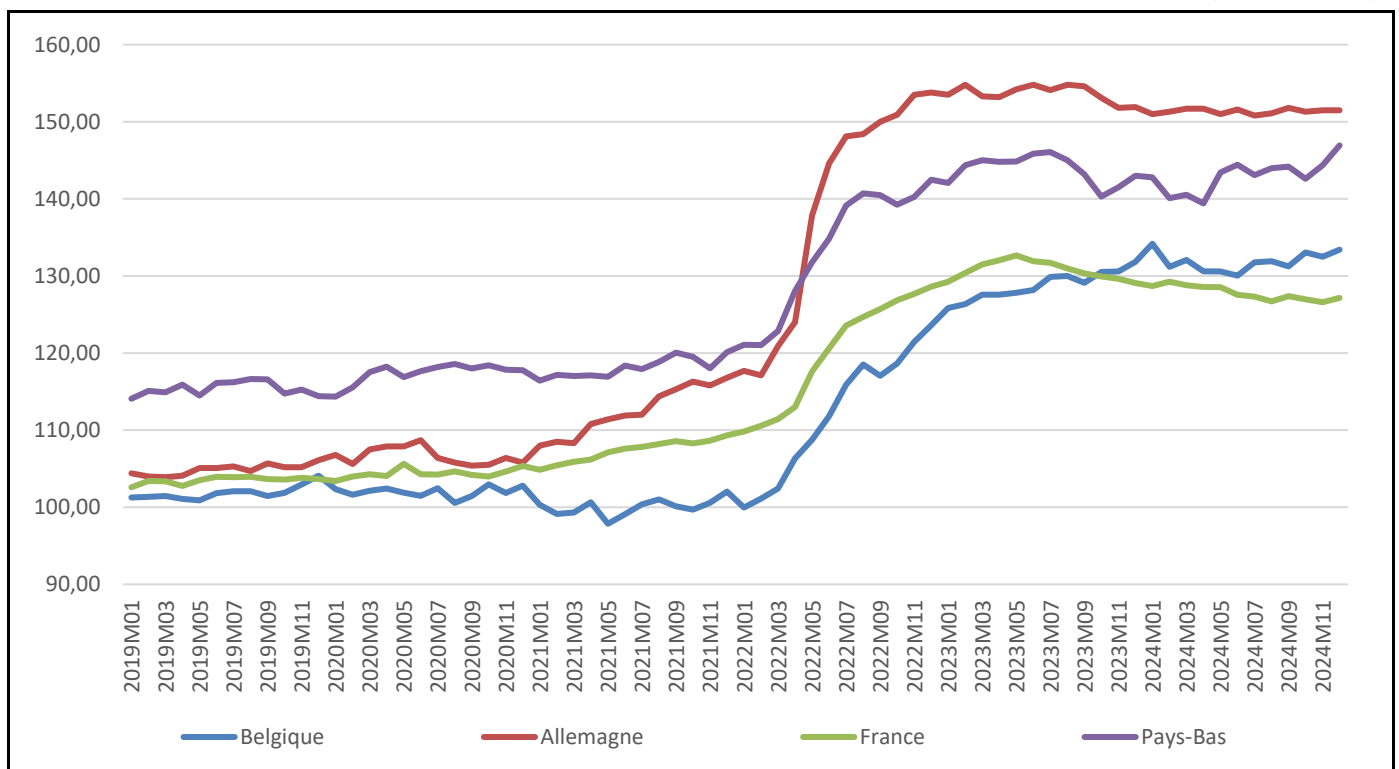
IV.4 Conclusion

En conclusion, l'inflation supérieure des produits alimentaires non transformés en Belgique en 2024, comparée à celle des pays voisins, s'explique principalement par plusieurs facteurs. D'une part, un léger rattrapage des prix par rapport aux années précédentes a été observé. D'autre part, le prix de la volaille a augmenté en Belgique, alors qu'il a baissé dans les pays voisins. Enfin, l'inflation élevée des légumes frais ou réfrigérés en Belgique a contribué à la hausse de l'inflation globale des légumes, notamment en raison du poids important dans cet agrégat.

IV.5 Annexes

Graphique 5. Evolution des prix de la volaille (HICP), 2019-2024

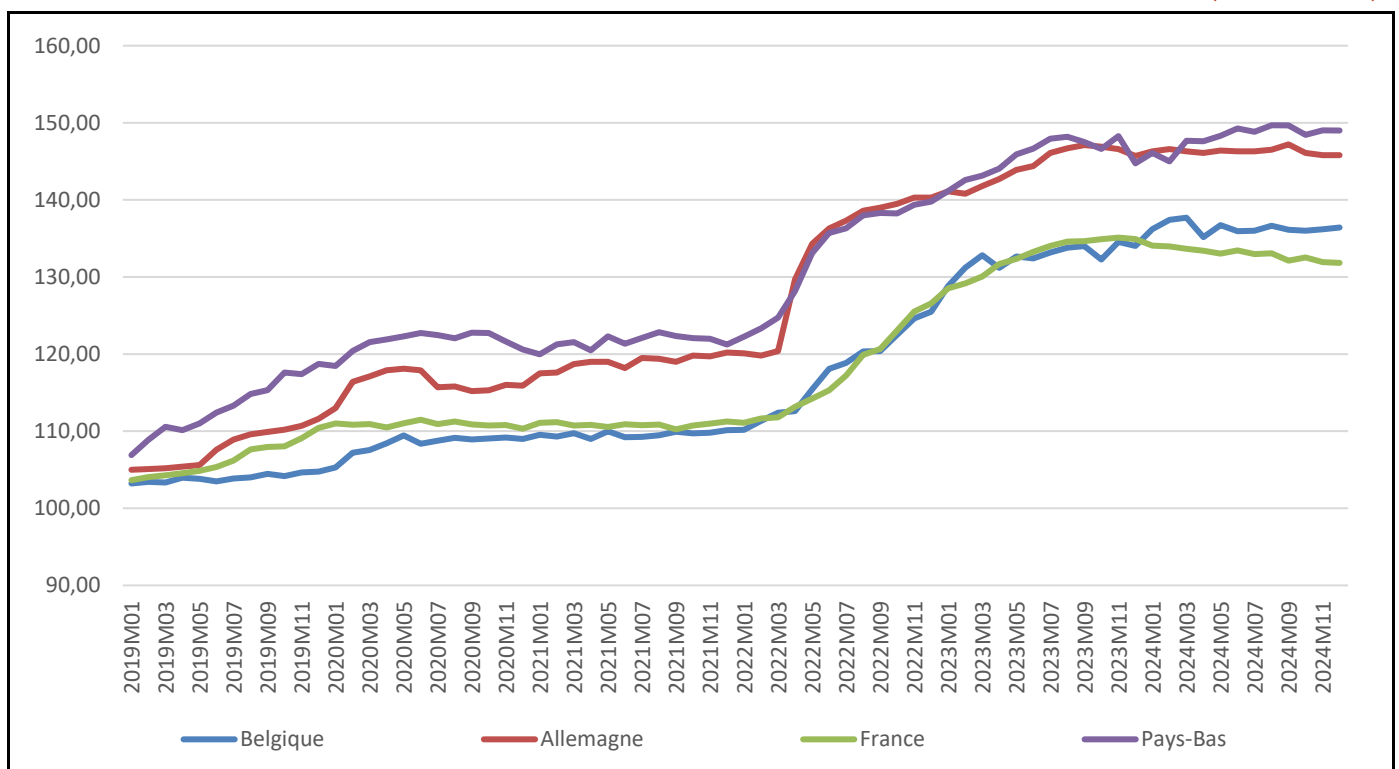
(Indice 2015=100)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

Graphique 6. Evolution des prix de la charcuterie (HICP), 2019-2024

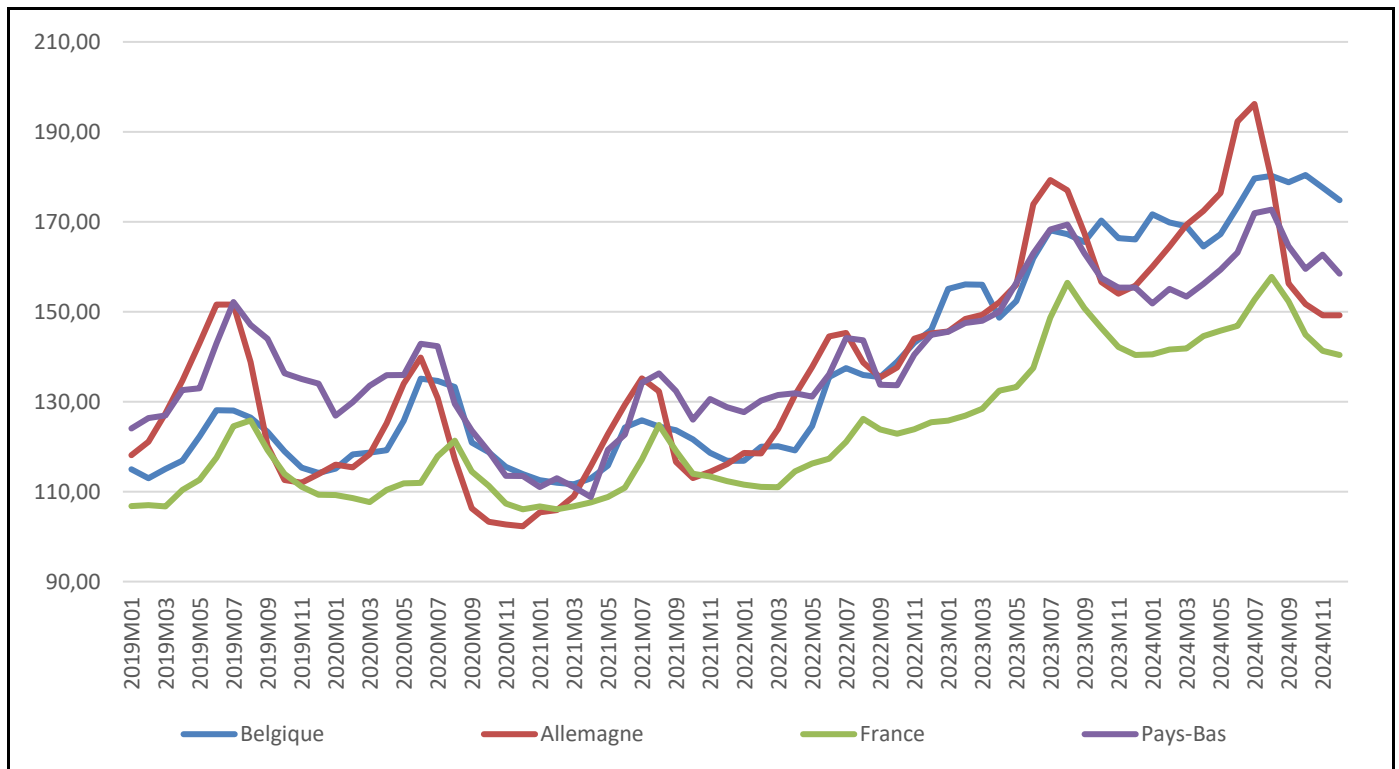
(Indice 2015=100)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.

Graphique 7. Evolution des prix des pommes de terre (HICP), 2019-2024

(Indice 2015=100)



Sources : CE, SPF Economie, Statbel.